

theorizing life writing. The essays in part three range from Kadar's playful "Whose Life Is It Anyway? Out of the Bathtub and into the Narrative" and Ellen M. Anderson's "Dreaming a True Story" to Janice Williamson's "'I Peel Myself Out of My Own Skin': Reading Don't: A Woman's Word." Williamson's essay begins with Rita Felski's statement that "Writing should be grasped as a social practice which creates meaning rather than merely communicating it." The essay turns around women's writing about incestuous relations and is most concerned with Elly Danica's *Don't: A Woman's Word*. Writing about incest from academe, as Williamson does, is not easy. Taking women's writings on incest and analyzing their work under the rubric of "literature" demands both feminist theory and guts. Williamson's essay is impressive as she puts herself and her own experience on the line—as part of life and part of literature.

The final section of *Essays on Life Writing* is perhaps the most disappointing and yet this is not because the two essays it contains lack substance. Both Evelyn J. Hinz and Shirley Neuman contribute very valuable essays towards contextualizing and rethinking the poetics of feminist autobiography. My reservation is that because of what went before in this volume, I was looking forward to a theorization of "Life Writing." Instead Hinz and Neuman each contribute essays which take the emphasis off "Life Writing" and place it back on the more critically stable ground of female autobiography. Kadar notes "(t)his section relates to issues at stake in life writing: generic, historical, formal, social, theoretical, epistemological, and political." It would have been wonderful, though, were there a third essay—and surely Marlene Kadar not "should" but "could" and still "can" write it—theorizing the poetics of life writing: head on.

## L'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC DEPUIS QUATRE SIÈCLES

Le collectif Clio, édition entièrement revue et mise à jour. Montréal, Le jour, éditeur, 1992.

par Lucie Lequin

Relire dix ans après la lecture initiale et de nombreuses consultations *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* met en lumière le cheminement des groupes et des études féministes au cours de la dernière décennie. Conscientes des limites de la première édition, les auteures ont fait entendre des préoccupations jusque-là passées sous silence ; puisant dans les recherches récentes, elles ont davantage tenu compte de bien des femmes que les recherches antérieures avaient laissé dans l'ombre.

Le premier chapitre est éloquent à ce sujet. Dans l'édition originelle, il s'intitulait « Les hommes d'abord » ; dans la deuxième, il s'ouvre sur un commencement au féminin « Les femmes des premières nations ». C'est un plaisir à la fois intellectuel et émotif que de redécouvrir notre histoire à partir des premières femmes ayant vécu au Québec ; c'est en effet là les vrais commencements, avant l'arrivée des Blancs. Consacrée aux femmes amérindiennes, cette partie revue et corrigée suscite la curiosité et le désir d'aller plus loin dans leur histoire particulière et laisse entendre l'importance de décanter ce pan de l'histoire de femmes du Québec encore mal connu. Grâce à l'index, également remanié, l'histoire des Amérindiennes que l'on peut suivre par bribes jusqu'à la réforme de la loi sur les Indiens—loi C-31—s'entremêle à celle des Blanches. Avec justesse, une partie du lectorat jugera que c'est encore trop peu, mais avec justesse aussi, il faut rappeler que trop peu de recherches sont consacrées aux femmes autochtones et dans un ouvrage de synthèse, l'on s'inspire essentiellement des recherches terminées et publiées. Celles en cours permettront sûrement de combler une partie de cette curiosité éveillée.

Dans cette deuxième édition, la période sur laquelle porte l'analyse a été

légèrement modifiée afin de tenir compte des années quatre-vingt. C'est d'ailleurs la sixième et dernière partie titrée « L'éclatement et l'affirmation 1965-1990 » qui se trouve la plus considérablement augmentée. Il est difficile de présenter l'histoire récente ; le manque de recul peut entraîner des interprétations partielles et parfois erronées, mais les auteures ont su éviter les affirmations trop fortes en ce qui a trait à la dernière décennie. Tout en rappelant cette histoire immédiate à laquelle le lectorat québécois actuel a participé, elles indiquent plutôt des pistes de réflexion et d'analyse afin que chacune ou chacun développe des impressions plus justes et affine son analyse.

Certes, ainsi que le collectif Clio le souligne, les partis politiques, les gouvernements, les églises, les syndicats et les entreprises savent maintenant qu'ils doivent tenir compte des femmes dans leurs décisions. Cependant, entre le principe et la réalité, un écart se creuse : on ne tient pas réellement compte des femmes dans la prise de décision. La lutte féministe a changé après les années chaudes du féminisme (1969-1980), mais sa réorientation vers un féminisme plus stratégique, ainsi que vers l'affirmation individuelle des femmes, ne signifie en rien sa disparition. L'importance accordée au savoir féministe dans les universités du Québec tant anglophones que francophones en témoigne. Les auteures retracent également les changements qui ont affecté la vie privée et publique des femmes depuis 1965 (mariage, nombre d'enfants, travail rémunéré, violence, rapports privés avec l'homme-individu, orientation sexuelle, etc.). Victoires et échecs s'entremêlent dans cette longue histoire. Des études récentes viennent diminuer l'importance de quelques victoires. Ainsi, l'entrée massive des filles dans certaines facultés professionnelles semblent moins un progrès qu'une indication de conditions nouvelles ; les étudiantes envahiraient des domaines délaissés par les étudiants... L'intérêt des derniers chapitres réside dans cette synthèse des gains des dernières décennies et des enjeux encore nombreux.

Dans les autres parties, les modifications sont la plupart du temps mineures : corrections stylistiques, ajout d'une phrase, d'un paragraphe, réorganisation d'un chapitre. L'index et la bibliographie



remaniées et mises à jour complètent cet ouvrage essentiel consacré à l'histoire des femmes du Québec.

Toutefois, je m'étonne que les auteures n'aient pas reformulé un passage relatif à l'esclavage des Noires (p. 133) jugé de mauvais goût dans *Canadian Women: A History*. Comme pour les femmes amérindiennes, l'histoire des femmes noires de souche, descendantes des esclaves, est mal connue. C'est une Histoire à découvrir. Cependant, l'on connaît « The Coloured Women's Club of Montréal » fondé en 1902 et dont les objectifs s'approchaient des groupes composés de femmes blanches. L'histoire de ce club n'a pas été explorée, les archives sont à répertorier et à analyser, mais la fondation du club bien connue constitue un point de fierté pour les Québécoises noires. Il importe, je crois, d'intégrer à l'histoire des femmes blanches du Québec celle des femmes noires.

Je déplore aussi quelques erreurs qu'une relecture plus serrée auraient corrigées (par exemple, l'Institut Simone de Beauvoir a été fondé en 1978 et le McGill Center for Women's studies, en 1988).

Cela dit, il faut souhaiter que cette deuxième édition de *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* confère un second souffle à l'exploration du quotidien des femmes au Québec. Ainsi que les auteures le rappellent dans l'avant-propos, l'expérience particulière des femmes d'autres origines ethniques et culturelles reste à explorer. Si cette deuxième édition entraîne autant de recherche que la première, en l'an 2002, toutes les Québécoises devraient se retrouver dans cet ouvrage. Que cette deuxième édition devienne le creuset de l'histoire de toutes femmes, quelles soient blanches, noires ou amérindiennes.

# RECHERCHES FÉMINISTES

Revue interdisciplinaire francophone d'études féministes

**RECHERCHES FÉMINISTES** s'adresse à toutes les personnes qui s'intéressent au changement dans les rapports sociaux de sexe et dans la production des connaissances. Elle constitue une source d'information essentielle pour l'enseignement, la recherche et l'action féministes.

**RECHERCHES FÉMINISTES** publie des articles et des notes de recherche; des comptes rendus de livres; des bibliographies et des dossiers sur les grandes questions débattues dans le mouvement des femmes.

## NUMÉROS PARUS :

- 1988 Vol. 1 n° 1  
**À propos d'éducation**
- 1988 Vol. 1 n° 2  
**Femmes et développement**
- 1989 Vol. 2 n° 1  
**Lieux et milieux de vie**
- 1989 Vol. 2 n° 2  
**Convergences**
- 1990 Vol. 3 n° 1  
**L'amère patrie**
- 1990 Vol. 3 n° 2  
**L'autre salut**
- 1991 Vol. 4 n° 1  
**Femmes, savoir, santé**
- 1991 Vol. 4 n° 2  
**Unité/Diversité**

## PROCHAINS NUMÉROS :

- 1992 Vol. 5 n° 1  
**Les femmes de la francophonie**
- 1992 Vol. 5 n° 2  
**Le travail**
- 1993 Vol. 6 n° 1  
**Mémoires de femmes**
- 1993 Vol. 6 n° 2  
**Non thématique**

## ABONNEMENT 2 numéros/an

### TARIFS CANADA

régulier 22 \$   
étudiant\* 20 \$   
institution 35 \$

### TARIFS AUTRES PAYS

régulier 27 \$ CAN   
étudiant\* 25 \$ CAN   
institution 39 \$ CAN

Par avion : ajouter 6 \$ CAN

Réabonnement  Abonnement 1991   
1992  1993

### TARIFS À L'UNITÉ

Canada: Individu 15.02\$ Institution 20.80\$  
(Incluant TPS et TVQ)

Autres pays: Individu 16\$ Institution 21\$

Inscrire les numéros désirés

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

OCCUPATION \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

bureau résidence

## MODE DE PAIEMENT

Chèque   
(à l'ordre de Revue Recherches féministes)  
Carte Visa  Mastercard

No \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* Joindre au formulaire une photocopie de la carte d'étudiante.

ADRESSE — **Recherches féministes**, Gremf, 3<sup>e</sup> étage, Édifice Jean-Durand,  
Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4  
Téléphone (418) 656-5418 Télécopieur (418) 656-3266